

Je vays , je viens çà et là tout pensif ,
 Ronflant de dueil , comme vray cheval poulsif :
 Et me despite en moy-même trop plus ,
 Que quand je fus à l'autre fois reclus ,
 Tant aux prisons de Paris qu'à Lyon ,
 Car j'ignorois alors ung million
 De bien bons tours , qu'on apprend en peu d'heure ,
 Si aux prisons quelque temps on demeure .
 Mon naturel est d'apprendre tousiours....
 De le gagner prins résolution ,
 Et avec art et bonne fiction ,
 Je preschai tant le concierge (bon homme)
 Qu'il fut conclud (pour vous le dire en somme) ,
 Qu'ung beau matin irions en ma maison
 Pour du muscat (qui estoit en saison)
 Boire à pleins fonds , et prendre aulcuns papiers ,
 Et recevoir aussi quelques deniers ,
 Qu'on me debuoit , mais que rendre on vouloit
 Entre les mains de Monsieur , s'il alloit
 A la maison et non point aultrement.....
 Cela promis , le lendemain fut faict :
 Et dès le soir fait venir (en effect)
 Quelques sergens , qui avec nous soupparent ,
 Et le matin aux prisons se trouvarent ,
 Pensez comme je dormis ceste nuit ,
 Et quel repos j'auois , ou quel déduict .
 L'heure venue , au matin sur la brune ,
 Tout droictement au coucher de la lune ,
 Nous nous partons , cheminants deux à deux ;
 Et quand à moy , i'estois au milieu d'eulx :
 Comme une espouse , ou bien comme un espoux ,
 Contrefaisant le marmiteux , le doux ,
 Doulx comme ung chien couchant , ou ung regnart ,
 Qui jette l'œil çà et là à l'escart ,
 Pour se sauluer des mastins qui le suyent ,
 Et pour le rendre à la mort le poursuyent .
 Nous passons l'eaue , et venons à la porte
 De ma maison , laquelle se rapporte
 Dessus la Saosne ; et là venuz que fusmes ,